

Il est souvent difficile à un apostat de lutter frontalement contre son ex-croyance.

écrit par Sarisse | 6 novembre 2016



Je l'ai déjà dit sur le plan de sa rupture confessionnelle Majid Oukacha est sincère , mais sur le plan de sa rupture culturelle il est en difficulté, il y a , mais je peux me tromper, deux sortes d'apostats, des apostats qui ont du mal à se « décrasser » de leur encrage culturel passé (Oukacha et à un moindre degré Hirsi Ali qui veut laisser une petite porte de « sortie » aux musulmans) et des apostats qui sont en -tête du combat , et même en-tête de la résistance, devant nous même (Salem Benammar ou Pascal Hilout dont j'aimerais bien qu'ils répondent à un Oukacha, une formidable Wafa Sulta qui combat sans tergiverser).

Le problème avec les apostats est que nous n'avons pas leur vécu et que nous ne sommes pas dans leur têtes, certains sonnent le tocsin et d'autres sonnent presque le glas (comme Oukacha qui nous inviterait presque au renoncement, à moins qu'il veuille choquer pour déclencher un effet de réveil, je ne sais pas).

La contribution de chrétiens d'Orient (Sami Aldeeb, excellent!

du Liban , de Syrie , d'Irak, de Jordanie , d'Egypte) peut également apporter un éclairage sur ce comportement parce que certains comme maronites , melkites , coptes sont arabophones et sont bien documentés et dans leur chair et dans leur intellect sur l'islam (comme Raymond Ibrahim ou Brigitte Gabriel aux Etats-Unis, un Richard Haddad et quelques autres en France).

Majid Oukacha a peur de voir une réaction extrêmement violente de la France et de son peuple , « pays spécial » comme disent certains, c'est une sorte de Balladur de la résistance , il croit à la « politique des petits pas » , mais avec l'islam cette politique ça ne marche pas, ça a marché avec le communisme et le containment , pas avec des doctrines comme le nazisme et l'islam, désolé de le dire qui s'enhardissent de chaque concession ou accommodement , territorial ou non.

Je hais la guerre, mais je la vois venir, en revanche je continue à croire dans les mérite de la dissuasion, une dissuasion très forte, oui, il faut faire peur, pas d'accord si on ne fait pas peur.

Soit nous serons de buffles, des taureaux , des aurochs (et même les lions ne s'y frottent pas) soit nous serons des veau: abattoir garanti.